

# Santé, économie : il est temps de passer à l'action

C'est l'une des orientations de ce nouveau mandat : les élus du Grésivaudan actent le plan territorial de santé du territoire. Son objectif : réduire les inégalités dans l'accès aux soins.

**Céline FERRERO**

Il fallait un signal fort. Redonner une impulsion à un mandat (2020-2026) plombé par une crise sanitaire sans précédent. C'est justement par la politique de la santé que le Grésivaudan a ouvert cette séance de rentrée, dans un espace Aragon à Villard-Bonnot sans public.

L'un des objectifs d'un plan territorial de santé, a insisté Roger Cohard, vice-président en charge de l'emploi, de l'insertion et de la prévention santé, est la réduction des inégalités sociales en matière d'accès aux soins. Cela suppose une collaboration étroite avec les communes, les acteurs institutionnels dont l'Agence régionale de santé (ARS) avec laquelle le Grésivaudan envisage de réaliser un diagnostic, préalable à toute action future.

## Un diagnostic : par qui ? Pour quoi ?

« Je suis surpris de voir le territoire travailler sur ce diagnostic car c'est du ressort de l'ARS » s'est ému Philippe Lorimier (vice-président à l'environnement). « Lorsque l'on s'est mis autour de la table avec l'ARS, lui a répondu Roger Cohard, ses techniciens nous ont conseillé de passer par ce diagnostic pour avoir

une analyse plus fine des besoins. » Quant à savoir quelles actions seront possibles, il est trop tôt pour le savoir. Disons que la volonté politique est là...

De la volonté, le vice-président à l'économie Jean-François Clappaz n'en manque pas pour défendre cet autre plan d'actions avec Grenoble-Alpes Métropole. Une chance : il n'a pas que des intentions ! Des crédits sont alloués pour soutenir les filières économiques, la promotion du Grésivaudan, le tourisme et l'emploi.

## Le Grésivaudan, poumon vert de la métropole

Que trouve-t-on dans ces investissements ? Les projets de R & D de Minalogic (microélectronique, logiciel, optique), l'entrée au capital de la French Tech in the Alps Grenoble ou encore l'adhésion au cluster santé Médicalps.

Question tourisme, « on s'amuse à dire que le Grésivaudan est le poumon vert et outdoor de la métropole grenobloise ». Cela passe par la création de camps de base, conçus comme les vitrines des activités pleine nature afin de capter une clientèle touristique plus large. L'idée est séduisante mais « on ne parle que de la chaîne de Belledonne

et on omet de citer la Chartreuse, a fait remarquer Michèle Flamand (Saint-Nazaire-les-Eymes). Or, c'est une destination outdoor importante ». Le vice-président au tourisme Sidney Rebboah a aussitôt dissipé ses inquiétudes : « On ne parle que des camps de base et ils sont dans Belledonne mais avec l'office de tourisme communautaire et le Parc de Chartreuse, on travaille en ce moment sur l'offre de parapente sur les deux massifs ». CQFD.

Outre le parapente, la véloroute (ou V63) est aussi un axe de développement touristique pour toute la vallée. « Ce serait bien que ce projet se fasse en concertation avec les communes traversées et non en opposition », a déploré le maire de Sainte-Marie-d'Alloix Michel Basset, craignant que la petite commune de la rive droite ne pèse pas bien lourd face aux grandes intercommunalités. Qu'il se rassure : le tracé de cette véloroute n'est pas arrêté. L'assemblée a tout de même approuvé d'une seule voix ce plan d'actions.





*À l'image du centre de vaccination du Versoud à destination des habitants du Grésivaudan (et transféré à partir du 4 octobre à Crolles), l'accès aux soins est l'un des enjeux de ce mandat. Sans surprise, le tourisme est l'un des volets du plan d'actions concerté avec la Métro. Et parmi les activités phares : le parapente.*



■

